

Tout avait commencé le jour de notre première éclipse où, in extremis, nous avons acquis les lunettes noires spéciales permettant de suivre le phénomène d'un regard attentif et bien protégé. La lumière n'avait d'abord pas beaucoup changé. Puis soudain, la température était tombée, le vent s'était levé, l'ombre avait envahi les rues et les oiseaux s'étaient tus.

Le disque lunaire couvrait le soleil et nous nous trouvions, comme aux temps incertains des débuts du monde, renvoyés à des émotions ancestrales que nous reconnaissons, sans pourtant les avoir jamais vécues. Quelques mois plus tard, une infirmière approchait un endoscope de l'ouverture minime qui trouait la surface d'un bijou sphérique. Sur l'écran du moniteur, l'image révéla une sorte d'immensité dans laquelle une clarté, rayonnant d'une source non visible, faisait apparaître en contre-jour des formes en suspens.

Janvier 2000 Philippe Solms

It started the day of our first eclipse when, in extremis, we bought a pair of special black glasses allowing our regards to observe the phenomenon with attention and well protected. At first, the light didn't change a lot. Then suddenly, the temperature had dropped down, the wind had started to blow, the shadows had intruded on the streets and the birds had fallen silent.

The lunar disc covered the sun and we, like in the uncertain times of the beginning of the world, we were sent back to ancestral emotions we could recognize without never ever having experienced them. A few months later, a nurse approached with an endoscope a little hole on the surface of a spherical piece of jewelry. On the monitor's screen appeared the image of a kind of immensity in which a brightness coming from an invisible source revealed against the light a shape in abeyance.

January 2000 Philippe Solms